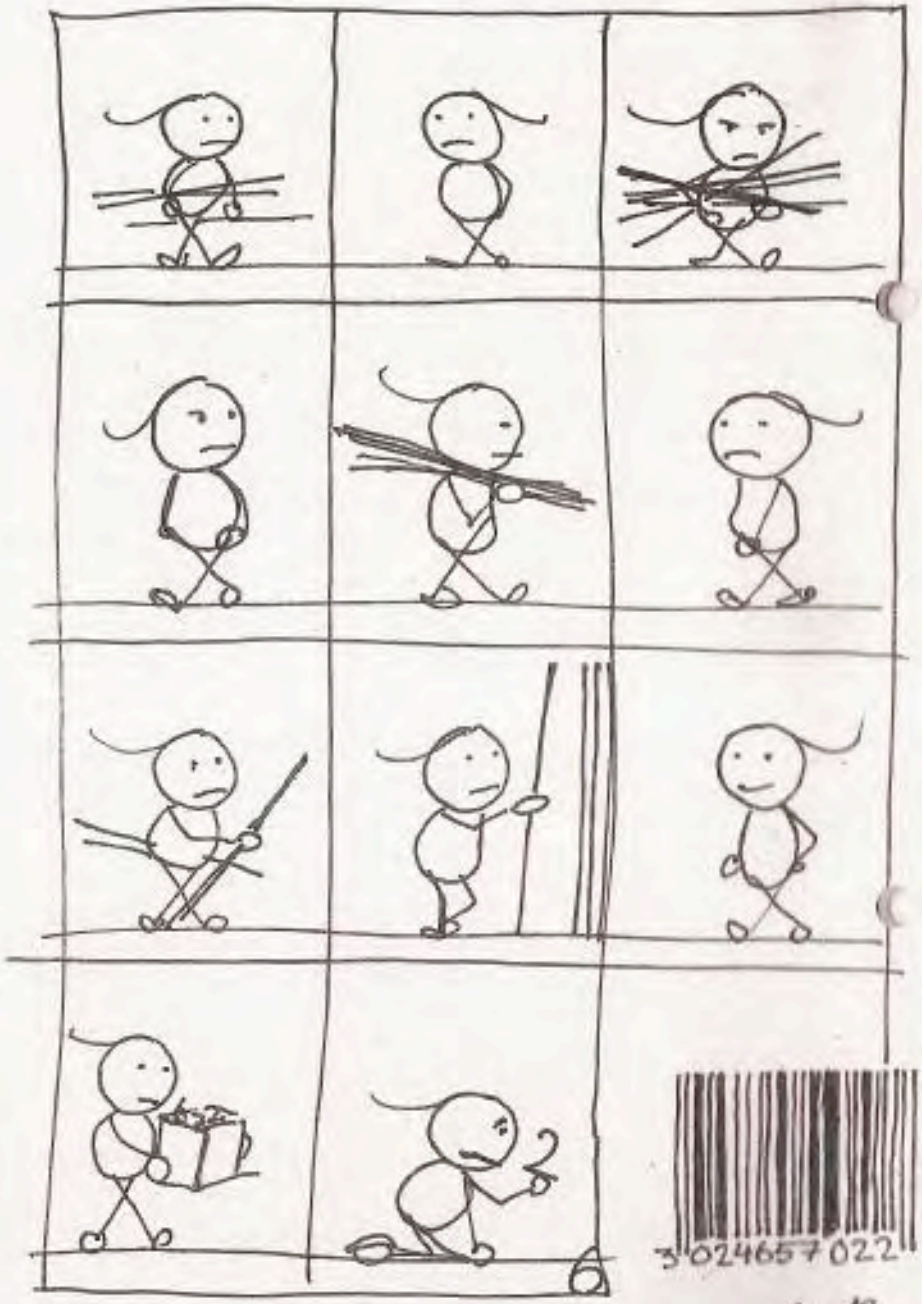


fondation pour plus de vie dans l'art,
et plus d'art dans la vie

domaine la Pitrerie aux mayens-de-sion
21 septembre 2012

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2012

quatorzième exercice

contenus.

4 temps réel ?

6 qu'est-ce que la Pitrerie ?

7 Colines : le chant des voûtes.

10 cinéma : on sa fé chouré la kès !

12 en production :
François Chaffin,
auteur en scène.

14 en production :
la musique adoucit les moeurs.

15 en production :
d'exil en exil.

16 page à colorier.

17 précisions.

18 paradigmes & utopies.

20 les aventures de Pantere en 3D.

21 résonances.

22 générique.

23 illustrations.

24 code.

temps réel ?

Amies lectrices,
amis lecteurs,
et vous qui par hasard
tombez sur ces pages,

21 juin, l'équinoxe : l'heure sonnait de signer le quatorzième ***Rapport d'activités de la Fondation pour plus de vie dans l'art, et plus d'art dans la vie,*** *exercice 2011, 2012. Mais ce premier semestre Vingt douze, pour tout vous dire et ne rien vous cacher, me laissait un goût d'inachevé, de temps suspendu.*

En vérité, la fin du monde ne me préoccupe pas – c'est le début du temps nouveau qui m'intéresse !... celui qui se profile à l'horizon éventuel des vues humaines, comme «ultime chance».

Quand je vois les torches brûler en haut des forages, détruisant humains et terres en toute liberté sur plusieurs continents, je rêve de pouvoir déblayer sans délai toutes nos automobiles, tondeuses, tronçonneuses, débroussailleuses, déneigeuses et chauffages à gaz pour satisfaire sans hydrocarbures (ni atome) les mêmes besoins - quelques animaux y sont invités, et des humains qui savent faire.

Rassurez-vous : maintenant que tout le monde est au courant de la situation, plus besoin de réitérer la liste des dégâts avérés et en puissance, dont il faut se préoccuper. On peut songer aux méthodes qui n'engendrent pas de nuisances (ou presque), les mettre en pratique, les développer ; parier que devenus «inutiles» tous ces méfaits morbides et mortifères vont disparaître ?... pourquoi pas ?

PANTERE À LA CHASSE AUX TORCHES

Dame Culture, dite «contemporaine», produit en «temps réel» des quantités phénoménales d'«informations» hétéroclites, comme une interminable médiarrhée polyglotte. L'intérêt du système, c'est qu'il est très facile de s'en servir et de s'y orienter, afin d'obtenir l'info désirée ; pour communiquer entre quidams, tous médias conjugués, c'est formidable !... certes, les impacts et enjeux de cette brusque évolution sont encore jeunes. Le fait est que peu y échappent, volontairement (ou non).

Ainsi, la Pitrerie décida de ne plus esquiver son destin médiatique mondial !... longtemps après tout le monde, elle se mit à raconter ses aventures sur internet, depuis 1896 quand naquit un hôtel alpestre justement nommé *Beau Séjour ;* pour narrer tout ce qu'il s'est passé ensuite, ce ne sont pas les documents sur tous supports qui manquent...

Cent seize ans plus tard, le présent Rapport *vous invite à une visite guidée du «programme culturel» de la Fondation, et des secrets de son fonctionnement, tels qu'ils se présentent à ce jour.*

Nous vous souhaitons une agréable flânerie dans nos ateliers, laboratoires et studios, où l'on explore l'art, la vie et l'univers avec toutes les facilités contemporaines, et la joyeuse humeur qu'on doit aux enfants du monde.

Guy Michaud, fondateur

Domaine la Pitrerie,
le 21 septembre 2012.

pitrerie@pitrerie.ch
www.pitrerie.ch

TEMPS SUSPENDU

qu'est-ce que la Pitrerie ?

Naguère on parlait de *phalanstère,* de nos jours on dirait plutôt un «ovni culturel» fondé sur l'hébergement de ce qu'on appelle, dans le jargon contemporain, des «créatifs culturels» de toutes sortes, genres et espèces.

Comme la vie est très dure à la Pitrerie, n'y restent ou reviennent que celles et ceux qui résistent, supportent, ou les deux : car il y a très peu de règles.

En fait, la Pitrerie ne vit que par ses usagers : ce sont elles et eux qui lui donnent vie et sens – qui l'«animent» littéralement, et librement.

La Pitrerie «produit»-elle ?... commercialement zéro, mais outre l'hébergement qu'elle procure, il y a toutes les rencontres, tous les rapports humains impromptus qui s'y «produisent»... dans le vocabulaire d'aujourd'hui on dit que la Pitrerie «produit du savoir».

À la Pitrerie on explore, on échange, on publie. Est-ce par hasard ?... toutes les personnes qui y viennent ont un champ d'investigation personnel ; certain(e)s même se rencontrent ici pour plancher ensemble sur tel ou tel sujet ; d'une façon ou de l'autre se produisent ainsi des échanges et de la «connaissance», sans que ceux-ci soient nécessairement «programmés».

Notons bien que personne n'a perdu ce qu'il a apporté, et que chacun repart avec tout ce qu'il a reçu des autres : l'économie culturelle ne fonctionne pas du tout comme celle des marchandises !

Depuis l'explosion cosmique des médias et l'invasion commerciale d'internet, l'espace public qui y subsiste devient aussi précieux que l'eau claire, l'air pur et la terre cultivable... les jardins du virtuel sont ouverts à tout le monde, qu'ils le restent !... de la forêt qui nous héberge au globe entier il n'y a qu'un clic, tout comme il y a cent seize ans l'hôtel possédait le déjà téléphone, alors *service public*...

À propos de terre, la Pitrerie est aussi un *domaine* où les questions de cultures biologiques, du jardin à la table d'hôtes et comme préoccupation vitale, sont traitées avec tout le soin et le plaisir qu'elles méritent !

Pour en savoir plus : venez donc !

Colines : le chant des voûtes.

Si formidable soit-elle, *la Pitrerie du 21ème siècle pose un problème : la gestion énergétique y date du vingtième, à la fin duquel on a même osé chauffer tout l'immeuble en hiver (3,800 mètres cubes percés de 90 fenêtres, à 1,300 mètres d'altitude !)...*

Ajuster cet hôtel de 1896 aux normes contemporaines s'étant révélé utopie, on en choisit une autre : pour l'hiver construisons du neuf, en beaucoup plus petit et à Vex même, pour se faciliter les transports.

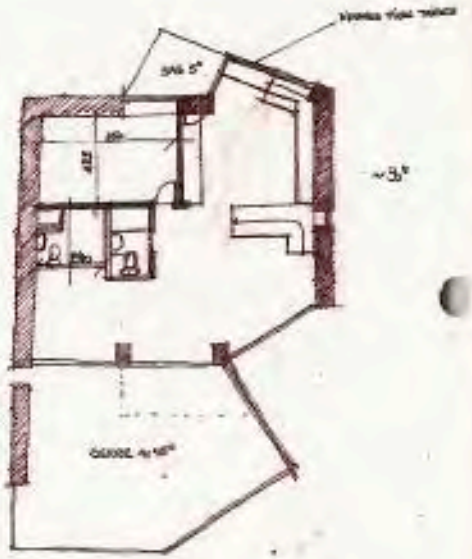
Quelques années plus tard, on avait trouvé un terrain, et un architecte capable de comprendre où on voulait en venir : à savoir *deux* maisonnettes bioclimatiques et Naturalistes. Le développement se fit à partir de maquettes, bien réelles au centième, de la parcelle et de ses voisins immédiats (dont la fameuse colline).

Quant au mode constructif, l'architecte Pascal Paté et nous, avions les idées larges : apprenant que les artisans Pittet, qui font déjà des murs en chanvre projeté, pourraient réaliser notre projet sous forme de voûtes sarrasines, sans hésiter on s'engouffre dans cette recherche avec enthousiasme.

On poussa l'aventure jusqu'à imaginer en voûtes «libres» (briques), une charpente autoporteuse coiffée d'une toiture végétalisée ; mais le problème d'adaptation des voûtes aux façades, et des façades aux voûtes, conjugué à celui des allures et toitures requises par le droit de construction, rendaient cette formule «intégrale» moins convaincante qu'on l'espérait.

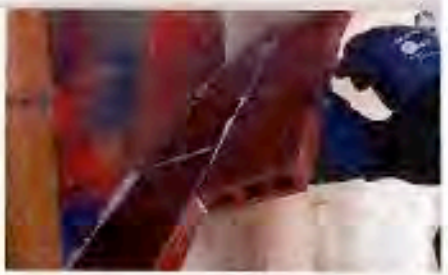
La typologie locale «bois et pierre» n'est pas trop difficile à interpréter, chanvre aux murs, poteaux poutres et charpente en bois, recourant aux voûtes pour le rez et l'escalier «seulement», avec une faible influence de celles-ci sur les façades... mais (si possible), les toits cultivés engendreront le Naturalisme des formes, répondant à la tactilité des murs et des couleurs.

(suite page 9)



COLINE NORD, premières esquisses..

PARCELLE 3159, selon Google Earth et le Registre foncier de Vex.



Pour affronter la suite, Fabien Cheuroton (concepteur et constructeur bio climatique qui suit ce projet de longue date) et Natacha Godel (qui partage avec moi la rude tâche de MO, «maîtres d'ouvrage» incompétents quoique nécessaires), rejoignent les précités artisans et architecte.

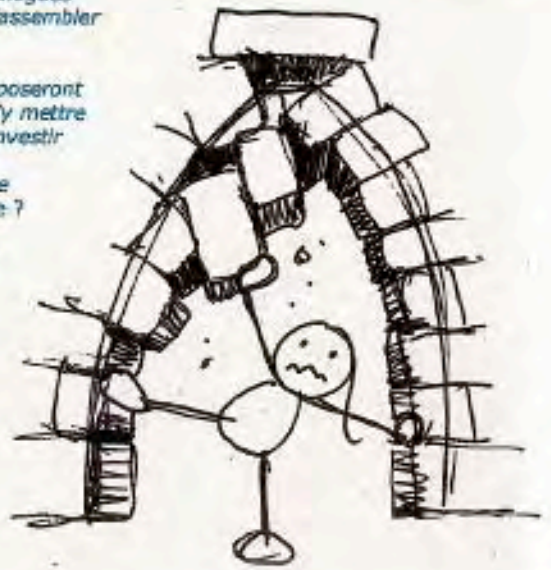
On en était là, quand le premier maître charpentier, Eric Comet, rencontré par la connivence d'un ami, s'avéra avoir dessiné en 1981 les superbes toitures de la célèbre *Maison des Schtroumpfs* (Genève), avec feu notre architecte (et co-fondateur de la Pitrerie) Christian Hunziker !

(À suivre)...

En pleine effervescence immobilière, *nos méthodes peuvent sembler étranges : on prend du temps, pour se glisser dans un futur qui ne concerne pas que nous, en mettant à profit toutes les ressources «durables» dont on a connaissance. L'abondante culture dont nous disposons ne se résume pas à des catalogues de solutions prouvées, qu'il suffirait d'assembler selon les normes pour être contents.*

Bientôt, selon certains, les normes imposeront aux maisons d'être passives. Autant s'y mettre tout de suite, me dis-je, et tant qu'à investir des sommes toujours énormes pour le quidam qu'on est, pourquoi pas faire chanter les voûtes, moderato cantabile ?

En attendant, on se prépare à passer encore un hiver à la Pitrerie en se disant que c'est pas si mal ici, ce luxe d'espaces, chauffé à prix d'or avec une empreinte carbone à faire peur aux enfants. Une dernière louche de ces folies du vingtième ?



cinéma :
on sa fé chouré la kès !

***Ces Pyramides-là** ne sont pas celles de l'Egypte ancienne, mais de la «ville nouvelle» d'Evry (Essonne). En 1971 quand ce quartier neuf de dix mille habitants fut projeté, on prévoyait d'adoucir les moeurs des banlieusards en leur construisant des paysages urbains comme ceci :*

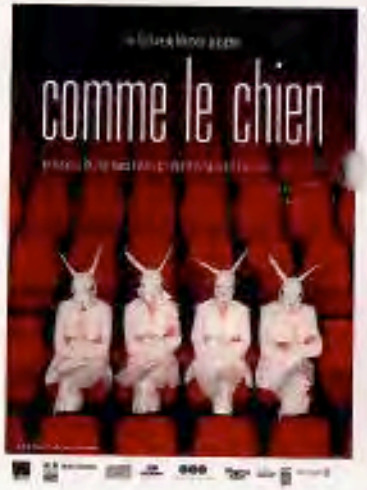
J'avais visité la fin du chantier il y a un bon quart de siècle, en compagnie de Christian Hunziker et d'une architecte polonaise qui y mettait la dernière main. Et voici que, le Théâtre du Menteur étant implanté en Essonne, nous allions repasser par ces banlieues, le nez en l'air...

Samedi qu'on était libres entre deux scènes, Léo, Gilles et moi sommes donc allés «voler» quelques plans sur ce décor devenu célèbre – dix mille euros de revenu médian par ménage, 20% de «bas revenus», 22.5% de ménages chômeurs, 55.6% de jeunes adultes sans bac (chiffres insee 2007)... les plans d'eau sont vides et la végétation frigide en ce mi-mars frisquet.

Le quartier, passablement décati faut-il dire, est en voie de réhabilitation-réurbanisation : ça se comprend. La figuration se montre fuyante, avec sa lumière grise, ses arbres nus, ses tags et ses échafaudages le tableau est moins chatoyant que dans le projet ci-dessus...

en production :
François Chaffin, auteur en scène.

À quelques kilomètres d'Evry, Saint-Germain-lès-Arpajon où le Théâtre du Menteur joue *Comme le chien revient à son vomi,* sa nouvelle création qu'on venait tourner. Quand on aura de nouveau une caméra on reviendra, sûr !... dans la ligne des trois oratorios thématiques *Crocodile OPA* (l'argent), *La première fois que la nuit est tombée* (la religion) et *Nous sommes tous des dictaphones* (les médias), c'est la société du spectacle qui est en cause dans cette fresque vivante, tonitruante, touchante, comique, musicale et verbale, humaine jusqu'au bout des oreilles à Mickey.



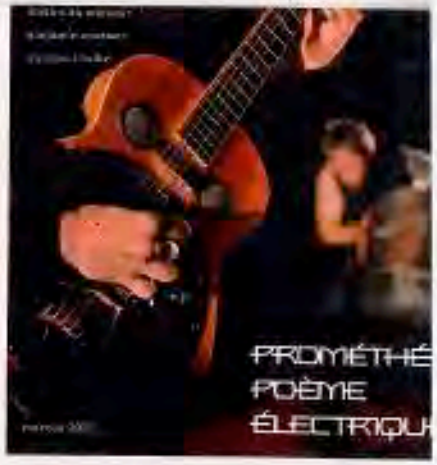
À Chilly-Mazarin juste à côté, François Chaffin et le guitariste Benjamin Coursier reprennent *Prométhée, poème électrique* où le personnage titre vient de nos jours, rechercher son feu... remanié depuis nos dernières prises de vues, cet opus a été joué fin août, à Tokyo, avec sous-titres en japonais. Affaire à suivre ?... avec le Théâtre du Menteur on ne s'ennuie jamais !

À quoi servent les artistes ?... en scène les mots, les voix, les corps, les sons et les lumières racontent aux gens le monde, les heurs et les malheurs de notre étrange espèce humaine, chaque soir recréant de nouvelles connivences, ensemble avec ces personnes qui sont venues là tout exprès, le public. L'auteur en scène, d'abord, sait choisir ses sujets.

Parfois il se rendait compte qu'il était seul au monde et que les autres n'existaient pas, qu'il les fabriquait inconsciemment, par la mécanique infatigable de ses illusions. Il en tira un grand dépit, sentant qu'il valait mieux vivre une vie où les autres avaient l'air vrai, décrit François Chaffin dans le dossier de présentation de sa prochaine création, *Entretiens avec la mer.*

Celle-ci sera coproduite et co-jouée avec le Kaze, troupe de Tokyo (qui invite *Prométhée* cet été, existe depuis 25 ans et compte 32 membres permanents).

Où le portrait de cet auteur et de la troupe qui partage avec lui toutes ces aventures doit-il s'arrêter ?... l'écriture avec les autres, prisonniers, lycéens ou autres quidams, l'animation de ses lieux d'implantation en Essonne, *«aller à la rencontre des habitants, des artistes, faire fête, ruer dans les box, festival des mots, même s'il pleut et que le chemin est mal indiqué, se retrouver ensemble, mettre du spectacle dans nos soupes !...»* autant d'«utilités publiques» auxquelles s'adonne la Compagnie, en ces banlieues comme aux quatre coins de la France.



«Voilà que tu respires, et que tu l'entends pour la première fois».

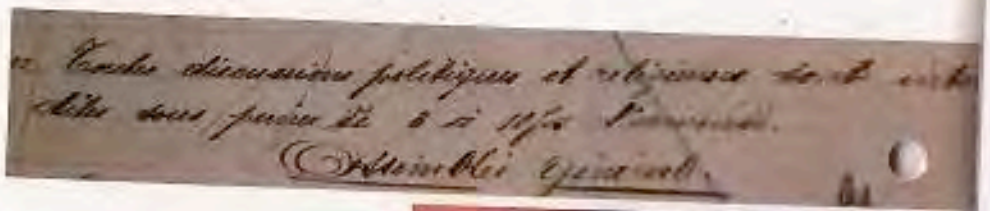
Ce sont les derniers mots d'Arsène Klop, atteint d'une brusque cécité, dans le film de Jean-François Amiguet comme dans la pièce de François Chaffin dont il s'inspire.

en production :
La musique adoucit les moeurs.

Il s'approche, ce joyeux centenaire de notre fanfare *L'Écho des glaciers*, née à Vex le premier juin 1914... très vite il fallut suspendre les répétitions (à cause de la mob), mais par la suite cet ensemble de joyeux drilles, plutôt rustique, découvrit qu'on pouvait venir à l'heure, suivre les indications du directeur – et que ça sonnait quand même mieux ainsi.

Ils (et bientôt elles) se prirent au jeu, au fil du temps et des directeurs successifs, jusqu'à s'aventurer dans les musiques les plus retorses, jusqu'à se confronter aux meilleurs du pays et d'ailleurs, entretenant une pépinière de jeunes musiciennes (et musiciens).

Bien rangées les traces du passé, qu'en est-il du présent, bientôt cent ans plus tard dans un monde où tout est nouveau ?... le nouveau directeur et les nouveaux enfants, énième génération de l'espèce, continuent l'oeuvre, même si elle résonne devant des glaciers amoindris.



La musique adoucit-elle les moeurs ?...
l'article 10 des statuts prévoyait des amendes pour qui parlerait politique ou religion durant les répétitions ; ce qui n'empêche pas le *brass band* issu de *l'Écho* de remplacer (avantageusement) l'orgue qu'on n'a pas dans la nouvelle église.

en production :
D'exil en exil.

Fiction : dans le train, j'ai rencontré un drôle de bonhomme qui m'a raconté sa vie et chanté ses poèmes. Un homme du vingtième siècle comme il disait lui-même, emprisonné pour ses idées et exilé perpétuel depuis.

Les chants des hommes sont plus beaux
que les hommes eux-mêmes
plus scintillants d'espérance
plus tristes
plus éternels.

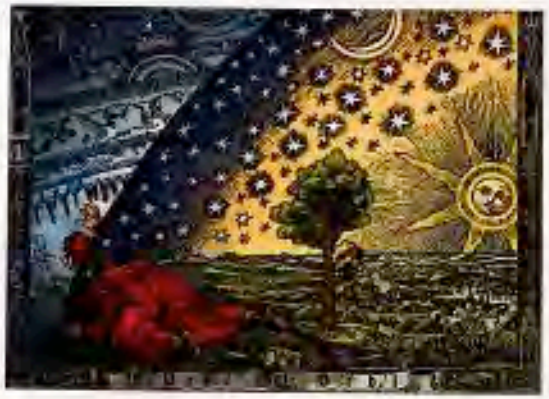
Plus que les hommes j'ai aimé leurs chants.
J'ai pu vivre sans les hommes
jamais sans le chant ;
il m'est arrivé d'être infidèle à ma bien-aimée
jamais à son chant ;
jamais non plus les chants ne m'ont trompé.

Dans toutes les langues
j'ai toujours compris tous les chants.

Rien en ce monde,
de tout ce que j'ai pu boire et manger
de tous les pays où j'ai voyagé,
de tout ce que j'ai pu voir et entendre,
de tout ce que j'ai pu toucher et comprendre,
rien, rien ne m'a jamais rendu aussi heureux
que les chants des hommes.

Adapté du spectacle éponyme d'Ayser Vancin et Mathieu Chardet, ce film retrace la biographie du célèbre poète turc Nazim Hikmet (1901-1963), qui reçut le prix international de la paix en 1955 après avoir été condamné dans son pays à 28 ans et 4 mois de prison pour «activités anti-nazies et anti-franquistes» (1938)...

C'est à travers ses écrits qu'on parcourt, en 52 minutes, voyages et amours, révoltes et bonheurs, dans cette verve d'optimisme vital, radical, humaniste et joyeux, où le monde est si beau en dépit des désastres...



paradigmes & utopies.

Pour faire face à l'impermanence du monde, *il est bon de n'être pas trop esseulés, quidams perdus dans l'immensité cosmique et la masse humaine en dérive, dévorés par les piranas informatiques, connectés permanents aux turbulences globales, victimes consentantes sinon demandeuses d'oppression et de confusion. Il faut des informations sérieuses et des idées claires, clairement exposées par des penseurs qui connaissent leurs sujets.*

Lassé de touiller mes propres idées (si optimistes fussent-elles), j'ouvris donc quelques livres, certains l'encre encore fraîche, où des auteurs d'âge parfois avancé répondaient à ma question : «que faire dans les présentes circonstances, pour éviter le pire et mettre à contribution toutes les ressources dont l'humanité est capable en vue d'une planète encore viable, disons à la fin du siècle ?»

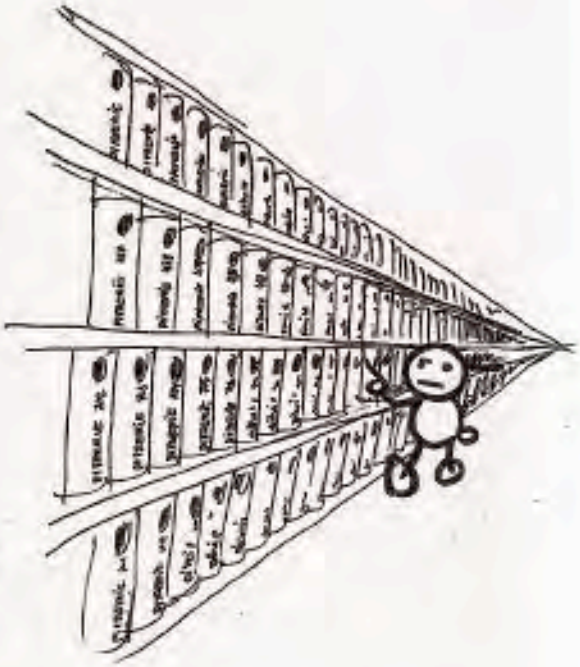
L'«ultime chance» dont je parlais tout au début, n'inspire donc pas que les divers Pitres à se passionner pour le débat (et les tentatives qu'il engendre) ?... rien d'étonnant, c'est bien plus marrant que *business as usual* comme enjeux – d'autant plus qu'on n'a pas vraiment le choix, hein ?... et les «sages» qui s'expriment dans ces livres ne sont pas des farfelus du tout, ni des illuminés ésotériques.

Les ouvrages (dont vous trouverez la liste plus loin) m'ont notamment appris *comment* les «changements de paradigmes» influent sur la vision du monde des humains qui les vivent ; à travers les âges nous nous modifions en profondeur, avec des perceptions différentes de l'amour, de la vie, de la mort par exemple. S'agissant d'une *métamorphose* dont nous avons urgent besoin, en tant qu'espèce, pour survivre, certains espoirs seraient-ils permis ?

Je lis aussi que ce que je nommais «télépathie générale», sur laquelle je comptais pour nous sortir d'affaire (voir précédents Rapports), porte dorénavant le nom scientifique de «créatifs culturels», ou «créateurs de culture» : fort intéressante découverte de la sociologie à la fin du siècle dernier, ces populations atypiques totaliseraient un bon quart des (vastes) échantillons étudiés aux Amériques et en Europe – dont deux bons tiers de femmes !?...

Il s'agit bien de *centaines de millions de personnes* de tous âges, qui ne se reconnaissant ni dans les valeurs «traditionnelles», ni dans les «modernes», ni dans *business as usual,* préfèrent tenter d'autres façons de vivre et de «produire» – et tendent à abandonner les formules héritées du patriarcat multimillénaire...

Conquérir, posséder, dominer, accumuler – toutes les violences que ça inflige et même les lois de la finance, font-elles partie u génome humain ?... là-dessus je n'ai pas trouvé toutes les réponses, tant il y en a ; du sinistre de comptoir «de tous temps c'était pareil» à des explorations d'époques (certes lointaines), ou de populations (certes éradiquées), aux comportements sociaux tout-à-fait différents – voire paisibles... sacrés paradigmes !



En pleine médiarrhée, *ce sont de simples livres qui ont satisfait ma curiosité inquiète, sur des sujets qui brûlaient ma tête. On voit plutôt ce qu'on regarde, mon optimisme natif cherchait à se nourrir comme mon ventre : le plus sainement possible, dans un monde méchamment toxique. Je vous ouvre le jardin, à vous d'explorer si ça vous amuse, les fraîches cultures qu'on y trouve !*

La plate-bande à côté, c'est le générique – de fin, même si rien n'est fini, même pas l'univers courbé qui s'étend encore et encore, paraît-il. Hé bien, les Pitres, c'est un peu pareil.

Dans l'attente de vous lire, ou de vous écouter.

Guy Michaud, fondateur

page à colorier.

précisions.

Avant de conclure ce Rapport, *il nous fallait ajouter au site web des documents fondamentaux comme le contrat de Droit de superficie du Domaine et les statuts de la Fondation...*

Or ce faisant, je réalisai que les exercices de la Fondation ne commencent pas au solstice d'été comme j'en avais pris coutume, mais le premier janvier, comme tout le monde... le temps suspendu devenait élastique !

Ainsi cette édition porte le millésime 2012, *une année qui n'a pas dit son dernier mot. L'optimisme n'est pas à la mode, dans une Crise comme on n'en avait encore pas vu. Économie, quand tu nous tiens...*

Dans la morosité générale, la Pitrerie s'amuse beaucoup. On joue avec les chats et avec les enfants, on joue de la musique improvisée et des chansons polyglottes, polyphones, polychromes, on rit comme des fous.

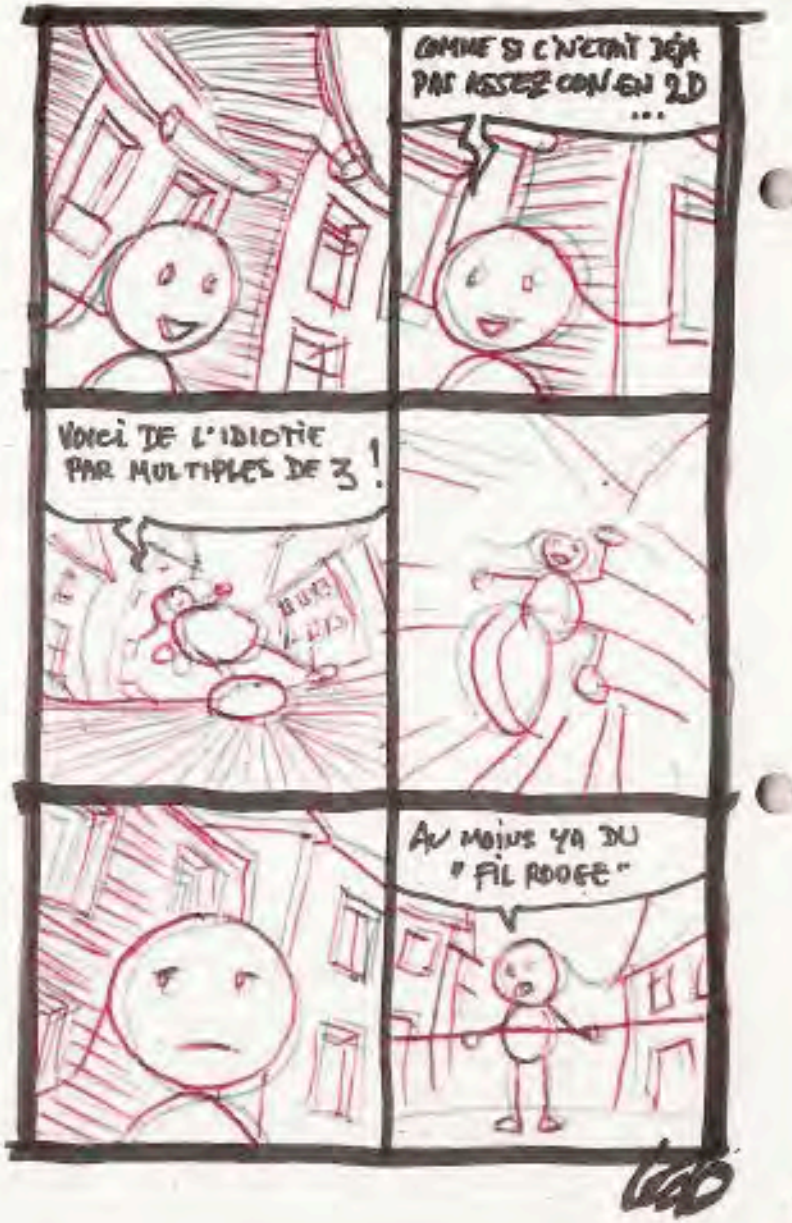
Toutes activités qu'on ne retrouve pas trop dans le PIB, mais qu'il faut au moins mentionner ici ! remerciant par l'occasion la foule de talents dont on profite ainsi.

Sur la place publique, réelle ou virtuelle, vous trouvez aussi des oeuvres personnelles de ces artistes qui nous honorent de leur présence, sporadique ou régulière.

Des précisions, des noms et des documents vous attendent sur la toile, dont l'accès direct aux sources est l'une des premières facultés.

(voir pages 21-22)

les aventures de Pantere en 3D.



Money makes the world go round,
pour comprendre le monde il fallait commencer par là, puisqu'on parle de Crise Historique depuis que l'«économie» en affronte une. Ce qu'on m'avait appris aux études était-il encore valide quarante ans plus tard ?... pour en savoir plus, et surtout démystifier l'argent, *l'Antimanuel d'Économie (tome 1, les fourmis, tome 2, les cigales)* de Bernard Maris, est un puits d'intelligence et de pédagogie, richement illustré et référencé (éditions Bréal).

Le numéro 119 de *Manière de voir, Crise bancaire : le casse du siècle* (novembre 2011) se lit comme le polar qu'indique son titre et raconte, sous les meilleures plumes du *Monde diplomatique* et en détail, comment la déréglementation permit (c'est un pléonasme) tous les abus dans le système financier.

Capitalisme, désir et servitude (Marx et Spinoza) de Frédéric Lordon explore, philosophie du travail, les tréfonds de nos âmes soumises à celui-ci et «l'espoir que, de discutable, le capitalisme finisse par entrer dans la région du dépassable.» (La Fabrique éditions).

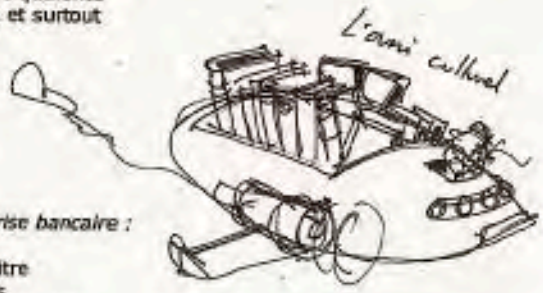
De la crise historique, certainement, l'économie n'a pas le monopole !... c'est toute une civilisation qui «évolue», se modifie et nous modifie profondément : *Surgissement d'un nouveau monde,* de Marc Luyckx Ghisi, décrit comment l'humanité en a traversé d'autres, de mutations, jusqu'à la présente qui recèle aussi quelques sérieux espoirs (L'Harmattan).

La Voie – pour l'avenir de l'humanité, d'Edgar Morin (Fayard), affirme clairement son projet, non sans en décrire les données avec précision (problèmes et solutions), comme depuis un demi-siècle ce penseur sociologue sait le faire.

«Indignés» : du Dalaï Lama et Stéphane Hessel, *Déclarons la paix ! (pour un progrès de l'esprit),* où un athée et une éminence de la spiritualité dialoguent, en 46 pages, sur une douzaine de sujets comme une «démocratie spirituelle» ou une «carte de l'esprit» (éditions Indigène).

NB. Les centaines de références contenues dans les ouvrages mentionnés occuperaient une vie de lectures passionnantes aussi !

résonances.



quelques livres, quelques connexions

Bernard Maris
www.evene.fr/celebre/biographie/bernard-maris-15202.php

Manière de voir
www.monde-diplomatique.fr/mav/119

Frédéric Lordon
http://bats0.canalblog.com/archives/2012/02/15/23525049.html

Marc Luyckx Ghisi
http://philippe.scoffoni.net/societe-connaissance-surgissement-nouveau-monde

Edgar Morin
www.iscc.cnrs.fr/spip.php?article1225

Stéphane Hessel
http://fr.wikipedia.org/wiki/Stéphane_Hessel

Dalaï Lama
www.indigene-editions.fr/ceux-qui-marchent-contre-le-vent/declarons-la-paix-pour-un-progres-de-lesprit.html#more-645

générique.

ont contribué à cette édition :

Léonard Fisch
leo.dimension5.ch

Sandra Snozzi
www.pitrerie.ch/sandra

Gilles Vuissoz
gil.espacepublic.net

Ainsi que Natacha Godel, Tinuviel Petitpierre, Jacynthe Lamon et Jessica Kraatz, dont les patientes relectures et sages commentaires m'ont encouragé tout au long de cette rédaction.

Grand merci au Conseil de la Fondation (Hildebrand de Riedmatten et Louis Tschopp), pour leur soutien moral et inconditionnel depuis le 17 juin 1998 (date de l'acte), et bien avant d'ailleurs !

Votre serviteur Guy Michaud (Mediaservice) a conçu, écrit et réalisé ce document birnédia, que vous pouvez recevoir sur papier recyclé sur simple demande ou déguster sur

www.pitrerie.ch

pour en savoir plus :

phalanstère :
fr.wikipedia.org/wiki/Phalanstère
créatifs culturels :
fr.wikipedia.org/wiki/Créatifs_culturels
www.econovateur.com/rubriques/gri...
lre011101.shtml
sur les Colines :
www.pittet-artisans.ch
block.arch.ethz.ch
Pyramides :
archi-evry.fr
Christian Hunziker :
www.his-dhs-dss.ch/textes/f/F27369.php
fr.wikipedia.org/wiki/La_Rajada
Théâtre du Menteur :
www.theatre-du-menteur.com
www.pitrerie.ch/videos/chaffin
Fanfare l'Écho des Glaciers :
http://www.echodesglaciers.ch
Nazim Hikmet :
www.nazimhikmetran.biz/english/pages/digeres.html
www.theatre-ad-hoc.ch
paradigme :
fr.wikipedia.org/wiki/Paradigme

Fondation pour plus de vie dans l'art,
et plus d'art dans la vie
16, chemin de la Pitrerie, case postale, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique +41 (0)27 207 27 00
courriel pitrerie@pitrerie.ch

illustrations.

couverture Léonard Fisch
3 Sandra Snozzi : Chien à table
4 Léonard Fisch : Pantere à la chasse aux torches
5 Léonard Fisch : Pantere et le temps suspendu
6 Sandra Snozzi : Pitrerie
7 Sébastien Pittet : perspectives rez
Mediaservice : parcelle 3159
8 Pascal Paté : Coline nord
Cadastre de Vex, Google Earth : parcelle 3159
9 Mediaservice : chez Pittet
Philippe Block : voûtes sarrasines
Leonard Fisch : Pantere et les voûtes
10 Ville d'Evry : projet Pyramides (1971)
11 Leonard Fisch : BD
On sa fait chouré la kès !
12 affiches Théâtre du Menteur par Bertrand Sampeur
13 flyer Théâtre du Menteur par Bertrand Sampeur
affiche film «La Morsure du Citron» par Gilles Vuissoz
14 l'Écho des Glaciers à travers les âges, extraits du film en production
15 affiche Théâtre Ad Hoc
portrait Nazim Hikmet
peinture Nazim Hikmet
16 Léonard Fisch : page à colorier
17 Sandra Snozzi : affiche Abélard
Mediaservice : «La Farce du Cloître», mise en scène Patrick Mohr
Mediaservice : Puksha
18 «Paradigmes», par Wikipedia
Léonard Fisch : L'arbre de la connaissance, Les aventures de Pantere aux archives
20 Leonard Fisch : BD
Les aventures de Pantere en 3D
22 Leonard Fisch : L'ovni culturel
23 Gilles Vuissoz : Pitrerie face sud
24 Léonard Fisch : Code